

« Nos élèves ne sont pas de la chair à patron »

Reportage

« **Aujourd'hui, on n'a pratiquement pas cours. Une grande partie des profs font grève !** » Devant les grilles du lycée professionnel Jean-Mermoz, quelques élèves traînent en attendant leur prochaine heure de classe, les autres sont rentrés chez eux. Car hier, deux tiers des professeurs de l'établissement ont rejoint le mouvement national de protestation.

Avant l'ouverture du lycée, ils ont manifesté contre le projet de réforme des lycées professionnels voulue par Emmanuel Macron. Le président a proposé d'augmenter de 50 % le temps passé en stage, lors d'un déplacement en Vendée, le 13 septembre.

Du côté des professeurs, ça ne passe pas. « **On pourrait penser que c'est une bonne chose, mais ça ne l'est pas, c'est méprisant**, explique Sylvie Cantin-Paugé, professeure de maths et de sciences physiques au lycée. **Les enseignements généraux sont essentiels pour s'ouvrir culturellement. Les cours de langue, d'art, les enseignements de prévention santé environnement (PSE) ne leur seront plus dispensés. Ils vont devenir de la main-d'œuvre pour les entreprises alors qu'ils sont âgés de 15 ans.** »

« Pas là pour satisfaire les besoins en recrutement »

Pierre Benabid, professeur de français et d'histoire-géographie, partage cette analyse. « **On est attaché aux enseignements généraux qui favorisent l'émancipation des élèves. Et puis, nos jeunes ne sont pas de la chair à patron. Ils ne sont pas là pour satisfaire les besoins en recrutement des entreprises du territoire.** »

Les enseignants redoutent également des difficultés dans la recherche des stages. « **Nos élèves ont déjà du mal à trouver des stages de quatre semaines. Qu'est-ce que cela va être si on augmente ces périodes ?** »

Garance HAMEON.



Les enseignants ont manifesté tôt, hier, devant le lycée Jean-Mermoz, avant de rejoindre le grand cortège à Caen. D.R.